LA GAZETTE DE SMP

LE JOURNAL DE SMP•PRESSE

Contact : a_mathis ou r_rotrou@stemarieduport.fr

Instagram : @smp_presse

Gazette gratuite

N°2 - Avril-Juin 21 - Lycée Sainte Marie du Port - Les Sables d'Olonne

MINI-DOSSIER:LES RÈGLES

12. Témoignage:le choc toxique

Atténuer les douleurs de règles

14. Les règles : encore taboues?

Clément Capelle

Revengeporn : le tweet de la police nationale dérange 4.

Côté cuisine : les fluffy pancakes 5.

Portraits : Marie Marvingt et Grothendieck !

Terminales : une année mouvementée! 18.

Netflix : ne loupez pas Lupin !

Écrit du mois: Exutoire

Débat:pour ou contre l'écriture inclusive?

Reportage photo : vos lieux préférés aux Sables d'Olonne 22.

BEL ÉTÉ À TOUS ET À TOUTES !

ÉDITO

Chers lecteurs,

Après un travail de longue haleine, nous sommes ravis de pouvoir vous proposer la seconde édition de la gazette de SMP! Nous espérons que ce numéro vous plaira comme le premier a plu! Ainsi nous profitons de ces lignes pour vous remercier de vos messages, ou de votre lecture du premier numéro. Ce fut très gratifiant pour nous.

Pour ce second numéro, la rédaction (qui s'est bien agrandie) vous propose un numéro plus long. C'est le condensé de 3 mois d'articles qui abordent des thèmes divers et variés, des recettes de gâteau aux mathématiques en passant par le ressenti des lycéens sur la situation actuelle.

De plus, nous profitons de cette tribune pour lancer un appel : nous recherchons des gens qui seraient intéressés par la reprise du journal l'an prochain. En effet, la majorité des membres actuels du journal vont quitter le lycée à la fin de l'année scolaire, et nous, rédacteurs en chef, serions tristes de ne pas voir cette belle aventure se poursuivre. Si des professeurs, élèves ou personnels se sentent prêts à poursuivre le journal, nous nous tenons à votre disposition pour organiser la transition (les coordonnées de contact se trouvent en Une).

Merci pour votre attention,

Anna MATHIS et Romain ROTROU,
Rédacteurs en chef pour SMP Presse

SOMMAIRE

page 3 - LE CLUB NATURE, DÉTENTE ET PÉDAGOGIE, LES MAINS DANS LA TERRE
page 4 - «REVENGEPORN» : LE TWEET DE LA POLICE NATIONALE FAIT PARLER
page 5 - CÔTÉ CUISINE : FLUFFY PANCAKES
page 6 - MARIE MARVINGT : ICÔNE FÉMININE
page 7 - CONFINEMENT : UN MINISTÈRE DE LA SOLITUDE?
page 8 - OPINION - LES BEAUX JOURS SONT DEVANT NOUS
page 9 - AGIR POUR LA CAUSE ANIMALE
page 11 - MINI-DOSSIER : LES RÈGLES
page 12 - Apaiser ses douleurs de règles
page 13 - Choc toxique : témoignage d'un élève
page 14 - Les règles : encore taboues ?
page 16 - Regard historique sur les règles
page 17 - SÉRIE NETFLIX : LUPIN
page 18 - TERMINALES : UNE ANNÉE MOUVEMENTÉE!
page 20 - QUELQUE CHOSE D'AUTRE PAR GROTHENDICK
page 22 - PROMENADE AUX SABLES ET DANS LES ENVIRONS
page 24 - EXUTOIRE
page 26 -DÉBAT : POUR OU CONTRE L'ÉCRITURE INCLUSIVE?

Génération fracassée, Maxime Lledo

«Cela fait maintenant un an que nous avons mis nos vies entre parenthèses pour protéger les personnes âgées. J'ai 22 ans. Et si je peux pester contre certains excès de ma génération, je veux aujourd'hui saluer son courage face au désastre économique, social et écologique que nous allons affronter.»
Vous vous dites sûrement qu'à 22 ans, écrire un livre sur un sujet d'actualité aussi polémique que celui du coronavirus n'est pas simple. C'est le cas. Mais Maxime Lledo ne fait que récolter le fruit de son travail. Ce «boulimique d'informations, de politique et d'actualité, ayant toujours soif d'apprendre et de se cultiver» se lève tôt le matin afin de dévorer moult titres au petit-déjeuner.
Dans le livre, Maxime Lledo dénonce l'inconsidération des jeunes durant l'épidémie de Covid-19 par le gouvernement. Il y parle de la crise sanitaire, des souffrances des étudiants, on y retrouve aussi de nombreux témoignages de jeunes en détresse mais aussi des sujets d'actualités tels que le féminisme ou bien encore l'écologie. Il aborde également beaucoup le sujet des libertés.

Lisa CHARRIER

LE CLUB NATURE, DÉTENTE ET PÉDAGOGIE, LES MAINS DANS LA TERRE

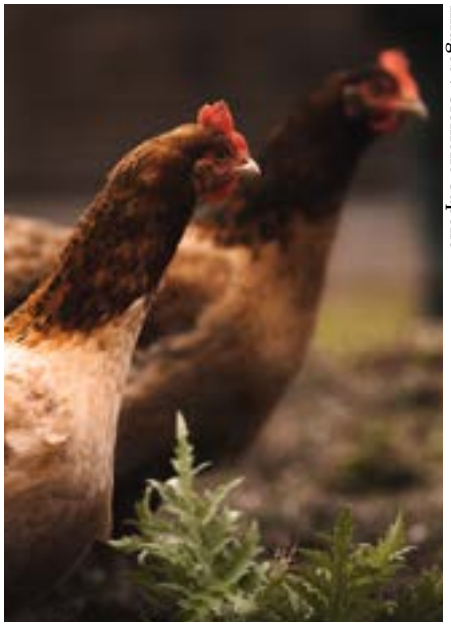
Vous avez probablement déjà vu ses affiches colorées, rencontré les poules dans le Petit Bois ou encore observé les plantations près du poulailler... SMP Presse a interviewé M. Beaucé et M. Métivier, responsables du Club Nature !
Depuis 2017, un poulailler a été construit et vous pouvez désormais croiser ses locataires dans le Petit Bois. Il y a également un potager entretenu par des élèves, des éducateurs, ainsi que Gilbert et Jacques, qui s'occupent de l'entretien du lycée. Le club mène diverses activités : depuis quelques semaines, une serre a fait son apparition entre la salle de sport et les bancs de la classe de plein air. L'objectif est d'y installer des semis et des plantations qui ont déjà germé au CDI, puis de les replanter pour en faire profiter les professeurs du lycée en revendant les légumes et les plantations. Actuellement, le Club Nature propose les œufs des poules, ce qui permet de réinvestir l'argent dans le club.

Le confinement de mars 2020 a beaucoup impacté les activités du club : de nombreux semis avaient été réalisés la veille de l'annonce de la fermeture des écoles. Cependant, les membres du club ont su rebondir et, cette année, les plantations sont mieux organisées!

L'an dernier, en travaillant avec des élèves de Seconde sur le sol et ce qu'il apporte aux plantes, M. Métivier, professeur de SVT, a eu l'idée de travailler sur la croissance des plantes du potager. Puis, l'idée de la serre est apparue. Observant un «intérêt croissant des élèves à bricoler, à travailler la terre», il a proposé ses idées au Club ! Les deux professeurs souhaitent aussi faire naître une conscience écologique chez les élèves : potager sans pesticides, circuits courts (sans transport) et valorisation des fruits et légumes moins attirants (avec des formes irrégulières ou des taches).

Le Club nature a été créé en 2016 par M. Beaucé afin de pallier le manque d'éducation et d'intérêt des élèves pour la nature. Le potager sert désormais à expliquer aux élèves le fonctionnement des végétaux lors des cours de SVT. M. Métivier accorde une importance particulière à la pédagogie sur le thème de la biologie végétale, notamment pour les élèves de la spécialité SVT en Terminale.

Le Club Nature accueille les élèves durant la pause déjeuner. Ils sont actuellement 6 à 7 actifs, sans compter ceux qui viennent ponctuellement mettre les mains dans la terre. Tous sont les bienvenus et si ce club vous intéresse, n'hésitez pas à y faire un tour ! Car, comme le dit M. Beaucé, «le renouvellement est essentiel chez les élèves» !



Images : Clément Capelle

Romain ROTROU et Anna MATHIS

«REVENGEPORN» : LE TWEET DE LA POLICE NATIONALE FAIT PARLER

Un tweet qui divise l'opinion publique...

«Envoyer un nude, c'est prendre le risque de voir cette photo partagée». Accompagné d'une illustration d'une femme et d'un homme sur leur téléphone avec comme slogan «Il a bien reçu ton nude. Tes amis, tes parents, tes camarades de classe, tes cousins, tes professeurs, tes voisins, ton boulanger, ton ex-petit ami, ton facteur, tes grands-parents, ta nièce aussi.» Ce tweet de la Police nationale posté le 6 mars 2020 faisant partie d'une campagne de prévention contre le «revenge porn» a rapidement suscité un déchaînement d'avis divergents sur la plateforme. Entre prévention maladroite, culture du viol et culpabilisation des victimes, les diverses accusations des internautes ont engendré une suppression du tweet quelques heures plus tard.

Pourquoi ce genre de tweet pose problème?

L'argument qui est le plus ressorti face à cette campagne est la confusion flagrante entre la victime et le coupable. En effet, le tweet vise directement l'expéditeur en commençant la phrase par «envoyer un nude...». La suite du message expose clairement que cette personne «accepte» la diffusion publique de cette photo originellement destinée à un récepteur précis et privé. Le vrai problème est que le tweet ne mentionne à aucun moment la personne réceptrice, et donc coupable de la diffusion, comme si elle n'était même pas concerné par le problème.

De plus, l'inscription sur fond rouge va d'abord concerner des groupes pluriels au genre indéterminé, toutefois, juste derrière eux arrive une déferlante d'individus genrés au masculin «tes cousins», «ton boulanger», «ton ex-petit ami» et «ton facteur» contre, écrit à la fin, dans une taille de police à peine lisible, «ta nièce». Cette organisation, qui peut paraître insignifiante, représente une vision patriarcale à peine dissimulée en laissant sous-entendre un jugement moralisateur et suscitant la honte de la part d'hommes envers la femme expéditrice du «nude».

Ce tweet est alors encore une preuve de la pression sociale que subissent les femmes en assumant leur propre sexualité dans notre société et affirme la présence de la culture du viol dans laquelle l'homme peut disposer de l'intimité de la femme sans aucune représaille.

Images : twitter

L'autre problématique de ce tweet est la minimisation de l'acte. Si une piqûre de rappel est nécessaire, selon les articles 226-1 et 226-2 du code pénal, le revenge porn, soit le fait de publier des images ou paroles à caractère pornographique d'une personne tiers est puni d'une peine de deux ans d'emprisonnement et de 60 000 € d'amende. Néanmoins, le post de la police nationale ne mentionne en aucun cas ce «détail» et n'incite en aucun cas les victimes à porter plainte contre leur détracteur. C'est donc un grand pas en arrière pour la considération et la reconnaissance des victimes de revenge porn.

«REVENGE PORN» : Le tweet de la police nationale fait parler (suite)

Malgré le grand nombre de reproches envers cette campagne, d'autres en ont quand même félicité l'initiative dénonçant, eux, le manque de prévention envers ce nouveau fléau du monde moderne qu'est le revenge porn.

Alors ? Ce tweet ne serait-il qu'une simple erreur de formulation sur une initiative honorable, ou une réelle déclaration gouvernementale encourageant la culture du viol ?
Même si nous ne pourrons sûrement jamais obtenir de réponse catégorique à cette question, ce genre de débat pose particulièrement problème car les droits des femmes étaient l'une des grandes causes du quinquennat.

Alice MOREAU

CÔTÉ CUISINE : FLUFFY PANCAKES

こんにちは ! Tout droit venus du pays au soleil levant, les fluffy pancakes possèdent une texture comparable à celle des nuages grâce à leur pâte soufflée. Très populaire sur les réseaux sociaux, ce délice d'origine japonaise a su se rendre populaire tout autour du globe. J'ai donc décidé de partager avec vous aujourd'hui la recette pour réaliser ces délicieux pancakes ultra légers.
Pour ce faire vous aurez besoin de :

Pour 2 gros pancakes :

- 3 cuillères à soupe de farine (27g)
- ¼ cuillère à café de levure chimique
- 1 cuillère à soupe de lait (15g)
- ¼ cuillère à café d'extrait de vanille
- 2 oeufs (taille M)
- 2 cuillères à soupe de sucre (24g)
- 2 bandes de papier cuisson avec lesquelles vous formerez deux cercles en les refermant à l'aide de scotch et qui nous serviront de moules pour la cuisson (36 cm de longueur, 4 cm de largeur pour environ 11 centimètres d'épaisseur)

C'est prêt il n'y plus qu'à déguster,
召し上がれ !

Chloé RAKOTONDRABE

1. Dans un saladier, déposez la farine, la levure chimique, le lait et l'extrait de vanille
2. Séparez le blanc de vos oeufs et mettez le dans un saladier à part
3. Puis incorporez vos jaunes à votre préparation
4. Mélangez la farine, la levure chimique, le lait, l'extrait de vanille et les jaunes à l'aide d'un fouet jusqu'à ce que le mélange soit uniforme
5. Commencez à monter en neige les blancs que vous avez mis de côté
6. Lorsque les blancs deviennent mousseux et plus fermes, ajoutez le sucre petit à petit, en continuant de battre
7. Une fois les blancs montés en neige, vous pouvez y incorporer votre préparation et mélanger le tout à l'aide d'un fouet jusqu'à obtenir une pâte homogène et légère
8. Huilez votre poêle chaude
9. Déposez vos moules sur la poêle et divisez votre pâte en deux pour les remplir
10. Ajoutez deux cuillères à café d'eau dans la poêle, couvrez et chauffez à feu doux pendant 4 minutes
11. Arrêter de chauffer et attendez 4 minutes sans toucher la poêle ni ouvrir le couvercle
12. Une fois que la pâte ne colle plus à votre doigt retournez-les et cuisez à feu chaud pour qu'ils colorent doucement de l'autre côté
13. Lorsque la pâte est assez cuite retirez le moule et placez les pancakes dans une assiette
14. Ajoutez les toppings qui vous plaisent : chantilly, sirop d'érable, chocolat fondu... (Pour ma part j'ai opté pour des fraises et du sucre en poudre :))

MARIE MARVINGT : ICÔNE FÉMININE

Marie Marvingt : sûrement un prénom que vous n'avez jamais entendu de votre vie, et pourtant, il s'agit d'une personne qui a façonné l'image que peut avoir la femme dans la société. Femme la plus décorée de France, ayant pratiqué des dizaines de sports différents, et gagné de nombreux diplômes. Marie Marvingt, c'est une femme née pour devenir une femme au foyer, qui a retourné le cours de son histoire.

Née dans la fin du XIXème siècle, Marie Félicie Elisabeth Marvingt n'a rien de spécial à première vue, ses parents sont tous deux agents de postes, rien ne peut nous indiquer que la fillette deviendra une icône de la femme dans les prochaines années. La première discipline sportive qu'elle pratique est la **NATATION**, elle apprend à nager en même temps qu'elle apprend à marcher, et seulement âgée de 4 ans, elle nage déjà des kilomètres dans la rivière à côté de chez elle.

verdun-meuse.fr

Après la mort de sa mère, Marie déménage et apprend l'**ÉQUITATION** ainsi que la bicyclette. Pour les habitants de Nancy où elle habite à présent, c'est un choc de voir une femme pratiquer cette activité physique. C'est dans le **CYCLISME** qu'elle va s'illustrer le plus, elle participe d'abord à une course cycliste de Nancy à Bordeaux en 1904, puis à une autre qui fait le trajet entre Nancy et Toulouse en 1906. C'est lors de cette course aussi qu'elle créa la jupe culotte, encore adoptée par de nombreuses sportives de nos jours. Cependant son plus grand exploit dans cette discipline est d'avoir été la première femme à réaliser le tour de France. La gente masculine étant la seule autorisée à participer à cette course, Marie démarre quelques minutes après les hommes et les suit pendant toutes les étapes. Alors que de nombreux hommes abandonnent durant la course, Marie fait partie de la poignée qui réussit à la réaliser en entier. Mais Marie ne s'arrête pas là, elle s'illustre également dans tous les **SPORTS D'HIVER** comme le ski ou la luge où elle est particulièrement douée. Il n'existe pas un sport où elle ne brille pas, que ce soit de l'équitation, de l'**ATHLÉTISME**, de l'**ESCRIME**, de la natation ou de l'**ALPINISME**, elle réussit tout et avec brio.

De plus, le sport n'est pas la seule chose dans laquelle Marie s'illustre, au contraire, toutes les activités intellectuelles sont pour elle une autre chance de briller. Marie fait partie des premières femmes à avoir leur permis de conduire. Cependant elle ne s'arrête pas ici, elle décroche à la suite, le permis dirigeable, celui d'**HÉLICOPTÈRE** et celui d'**AVION**, à son époque c'est une des seuls à pouvoir le faire. Et avec ses compétences, elle est vite repérée pour faire partie de la nouvelle unité des sauveteurs aériens. Elle conçoit elle-même le modèle d'avion-ambulance qui est censé pouvoir aider les blessés des champs de bataille. Elle prend également le temps de passer une licence de lettres, d'obtenir un diplôme d'**INFIRMIÈRE**, et d'apprendre **SEPT LANGUES**.

Durant la **GUERRE** 14/18, elle participe à deux bombardements en 1915 à Metz, et gagne la Croix de guerre, mais penser qu'elle s'arrête ici est mal connaître la « **FIANCÉE DU DANGER** », qui n'abandonne jamais une bonne occasion de briller. Elle se travestit et rejoint le 42ème bataillon des chasseurs à pied, mais est rapidement découverte. Elle intègre par la suite le troisième régiment des chasseurs alpins en tant qu'infirmière sur le terrain.
Et même si la fin de sa vie ne regorge pas d'incroyables exploits comparables à ceux de sa jeunesse, elle continue de briller dans tous les domaines possibles et imaginables. Ce n'est pas l'âge qui va arrêter la grande et fière fiancée du danger, Marie Marvingt.
Alors, à présent, impressionné par l'histoire de Marie Marvingt ?

Léna LIRZIN

CONFINEMENT : UN MINISTÈRE DE LA SOLITUDE?

Pour répondre aux conséquences psychologiques de la crise sanitaire de la COVID-19, le Japon a récemment nommé un ministre de la solitude.

Point sur la situation :

En décembre 2019, le monde a fait la connaissance du virus de la COVID-19. De nombreuses vagues de mesures d'isolement, de gestes barrières et de confinements se sont alors succédées à travers le globe. Bien que les conséquences humaines catastrophiques de cette pandémie soient connues du plus grand nombre, les « dommages collatéraux », eux, sont généralement moins mis en lumière. En effet, depuis le début de la crise sanitaire, l'isolement social est devenu un fléau de la société touchant la population entière sans distinction. Que ce soit les étudiants en précarité, les salariés en télétravail, ou encore les retraités sans visite de leur famille, tout le monde peut développer des idées dépressives dans cet état d'isolement. Selon l'enquête Coviprev menée par Santé publique France, en avril 2020, 20% de la population française souffrait alors de pensées dépressives, soit 2 à 3 fois plus qu'avant la pandémie. Au Japon, alors que le nombre de suicides était pourtant en constante diminution depuis 2009, le chiffre est remonté en 2020 pour atteindre les 21 000 cas de suicide. Pour répondre à ce fléau sociétal, le 19 février dernier, le pays a alors nommé un ministre de la solitude, Tetsushi Sakamoto.

Toutefois, le ministère de la solitude n'est pas un concept nouveau dans notre société. En effet, la Grande Bretagne avait déjà nommé Tracey Crouch en 2018 pour tenir ce même rôle dans son pays.

japonik.com

Un plan d'action concret qui devrait être dévoilé cet été...

«En raison de la crise sanitaire, le nombre de personnes qui se donnent la mort est en hausse. Si nous ne faisons rien, cela engendrera une crise sociale d'une ampleur inédite. Soyons humains et moins bureaucratiques. Mettons-nous à la place de nos concitoyens qui se trouvent dans une grande difficulté afin de leur tendre la main», a déclaré le néo-ministre. En attendant le plan d'action de ce nouveau ministère prévu pour l'été 2021 selon le gouvernement nippon, on peut imaginer une meilleure accessibilité aux aides psychologiques ainsi qu'un suivi plus strict de l'état mental des salariés par leurs entreprises. Tout en sachant, qu'avant la pandémie, le pays est-asiatique était tristement connu pour son taux particulièrement élevé de burn-out et d'isolement dûs au travail.

Le Monde

un ministère de la solitude en France ?

En conclusion, si l'opinion publique est relativement partagée sur la future efficacité de ce type d'institution, les gouvernements doivent agir face à l'exponentiel isolement social dû aux mesures de protection contre la COVID-19. En attendant de voir quelles actions seront mises en place par le Japon, la France débat sur la nécessité de ce genre de création dans l'hexagone. Car, en raison de la récente annonce du gouvernement sur la mise en place d'un nouveau confinement avec la fermeture des établissements scolaires et des commerces non-essentiels, la population française pourrait ne plus supporter le poids de l'isolement sur ses épaules que les mesures sanitaires ne cessent d'accentuer.

Alice MOREAU

NB : Article rédigé début avril 2021.

OPINION – LES BEAUX JOURS SONT DEVANT NOUS

J'écris cet article, nous sommes le premier jour du printemps.
Je «m'ambiance» sur un album des Négresses Vertes, avec un soleil pétillant et un ciel bleu éclatant à ma fenêtre. Tout cela donne par conséquent envie d'écrire un article à partir de ce titre.

Et pourtant, beaucoup trouveront le titre saugrenu, étrange. Je comprends cela, l'époque est difficile, rude, camarades. Nous souffrons tous plus ou moins, car comme le dit un rappeur normand : "Quand tu dis qu't'as pas mal, c'est qu'tu commences à sentir la douleur".

Mais je me dis qu'au fond... ce journal, cette rubrique, c'est ma tribune. Je n'en fais pas ce que je veux, je ne dis pas toujours tout mais je peux bouleverser le TGV actuel, et essayer de proposer ma pensée : après tout, l'article opinion du précédent numéro est l'un de ceux qui ont le plus marché ! Et puis de toute façon, quand la pensée virevolte et ne trouve pas de cap, tout coucher sans fard, sans cacher ses faiblesses sur le papier est un bon moyen d'articuler ma pensée, entre ma gaieté et ma réflexion sur le mot "crise sanitaire"(entre autres).

Déjà, accordons-nous sur le sens du titre, nous avons d'ailleurs déjà évoqué la question des beaux jours, parlons plutôt du "devant nous", qui est flou... En effet, certains pessimistes peuvent être tatillons (je le comprends). Néanmoins, n'oubliez pas que ce "devant nous" a pour vocation de véhiculer un message d'espoir.

Tiens, c'est drôle que je parle d'espoir, car vous ne comprenez pas où je veux en venir... Vous êtes dans le flou, et vous y serez encore plus dès lors que je vous annonce que je n'ai pas prévu de faire un papelard sur le positivisme : je laisse le soin à notre rédactrice Kim et à son blog dédié - elle le fera mieux que moi (et puis de toute façon, je ne suis pas doué pour ce jeu là).

Intitulé flou, propos étrange, contrepieds, répétitions... ne perdez pas l'espoir, ce serait un comble pour un article qui veut vous le donner! Mais au moins, je vous provoque des émotions : alors certes c'est épuisant, mais vous êtes vivants! Vous ressentez des choses à ma lecture et votre interlocuteur (moi-même) le comprend... et vous laisse le temps de les digérer (vous avez jusqu'au prochain numéro pour le faire !). Et c'est à ce moment de la rédaction de cet article que je m'aperçois que tout s'enchaine vraiment bien, parce que je voulais vous parler de temporalité.

Clément Capelle

Le temps est précieux, il faut l'utiliser à bon escient. Le rythme actuel a tendance à le faire oublier : les flots incessants de mauvaises nouvelles, de mesures sécuritaires et de peur nous font oublier que derrière les masques - nous sommes des Hommes, avec nos forces, nos faiblesses. Alors nous vous proposons, à la rédaction, dans ce journal de prendre du bon temps, celui du repos (dont nous avons terriblement besoin !), de la réflexion... mais de votre côté, pour agir concrètement, je ne peux que vous proposer de vous retirer des sources d'anxiété : la télévision avec son compte à rebours quotidien, la presse et la radio qui pour la majorité hélas s'en font l'écho, les notifs en 500 caractères de Twitter ... un peu débrancher en somme. C'est l'une des seules choses que nous pouvons mettre en œuvre concrètement pour préserver notre santé mentale, notre liberté. L'autre action que nous pouvons réaliser, c'est celle dont je vous bassine les oreilles à longueur de temps dans cette rubrique : vous soucier de votre prochain, être solidaires, fraternels, aller voir au-delà du masque ce qui se trame... cela n'apporte que du positif !

OPINION – LES BEAUX JOURS SONT DEVANT NOUS (suite)

Le temps ce n'est pas de l'argent ou des objets superficiels : c'est la vie. C'est la nature, la liberté. On saccage le temps comme l'humanité saccage la nature, et c'est une abomination. Si nous voulons les beaux jours, alors il nous faut respecter la notion de temps, et finalement s'auto-respecter, c'est la seule chose qui importe.

Alors, c'est à ce moment que vous me rétorquez que mon propos est utopique, qu'il y a des obligations, des épreuves à assurer pour certains, que tout est compliqué à modifier... car finalement tout est déterminé.

Mais quel cynisme ! Vous semblez finalement cautionner la contrainte. Je ne vous blâme pas car ce propos s'applique à moi-même, et puis blâmer dans cette situation est odieux. Mais je m'offusque de ce manque d'imagination, de créativité : le monde est rempli de possibilités !

Mais en fait je m'aperçois d'une chose : j'ai les mêmes réflexes que je critique. Je vous dis de faire ceci, cela. Mais je sais que moi-même je ne ferai rien car je me sens seul... Unissons-nous? Et peut-être que les beaux jours arriveront!

Voilà quelques rêveries du co-rédac'chef solitaire !

Romain ROTROU

AGIR POUR LA CAUSE ANIMALE

À l'heure actuelle, la prise de conscience face à la cause animale prend de plus en plus d'ampleur. Cependant sans la réelle prise de décisions de la part des gouvernements, celle-ci reste inefficace.

De nos jours, les médias, les réseaux sociaux et internet nous permettent d'avoir accès à un nombre d'informations illimité sur le monde. Des sujets sensibles, tels que la cause animale, sont montrés au grand jour, ce qui suscite la réaction de nombreux internautes et d'organisations. Des associations, des gouvernements et des citoyens agissent pour celle-ci mais la cause doit poursuivre un bon bout de chemin pour être réellement entendue. Nous avons donc décidé d'aborder ce sujet qui nous tient à cœur afin de remémorer les derniers incidents passés. Nous espérons que certains prendront conscience de l'importance des faits.

La maltraitance animale a fait l'objet de diverses polémiques récemment. En effet, dans la soirée du 20 au 21 mars 2021 en Isère à Saint-Didier-de-la-Tour, des jeunes ont commis ces actes répréhensibles. Un blaireau trouvé sur la route, qui avait déjà été percuté par une voiture, a fait office de "jouet" durant cette nuit. La seconde affaire se passe dans le Jura, un mouton a été offert comme cadeau dans le cadre d'une soirée d'anniversaire, puis peint, et promené en laisse durant la soirée (voir photo). Malgré le fait que les auteurs de la vidéo n'évoquent pas des signes de maltraitance, l'animal a été retrouvé mort le lendemain. Enfin, selon une vidéo publiée par Hugo Clément le 5 avril 2021, des oiseaux ont été victimes d'actes de cruauté. Cela s'est déroulé dans les Hautes-Pyrénées près de Tarbes, en mai 2018. On y voit un animal saisi par l'aile et jeté en l'air, tandis qu'un autre oiseau gît au sol l'air souffrant. L'auteur de la vidéo avoue que ces actes ont dû avoir lieu sous influence de l'alcool.

Hugo Clément

AGIR POUR LA CAUSE ANIMALE (Suite)

Face à ces actes, les jeunes doivent prendre conscience que les animaux sont des êtres vivants et que ce type de comportement n'est pas tolérable. Il faudrait faire cesser ce genre de pratiques consistant à offrir des animaux pour des occasions particulières, notamment en présence d'alcool. Par ailleurs cela est condamnable par la justice et les associations animalières telles que la SPA engagent très souvent des poursuites judiciaires contre les auteurs des faits. Cependant il arrive que la justice ne puisse rien faire : cela a été le cas pour la soirée du 20 au 21 mars 2021. Malgré le fait que les vidéos prouvaient bel et bien des signes de maltraitance envers le blaireau, les jeunes ont seulement écopé d'une amende de 135€ pour non respect du couvre feu.

À l'échelle internationale, des actions pourraient être engagées telles que l'abolissement de zoos privés qui exploitent des animaux en cages pour en faire la promotion. Une polémique avait éclaté sur l'influenceuse Manon Marsault qui avait emmené son fils au Al Buqaish a Dubaï, le 25 octobre 2020. Sur les vidéos, on y voit des animaux exotiques promenés en laisse, notamment des singes, ainsi que des crocodiles ayant la gueule maintenue par du scotch. La fermeture des parcs aquatiques, comme Marineland, serait également un grand pas pour les fervents défenseurs de la cause animale. En janvier 2021, le parc Astérix avait annoncé la fermeture de son delphinarium contenant 8 cétacés. Le problème était de trouver un endroit où les loger car ces dauphins, nés en captivité, ne sont pas en capacité de pouvoir survivre seuls en mer. La décision a donc été de replacer les cétacés dans des delphinariums européens. La solution envisagée est assez critiquable car elle ne répond pas réellement au problème posé, elle cherche à le repousser. En revanche, le gouvernement envisage l'ouverture de sanctuaires marins comme celui situé à Bali en Indonésie. Ce type de solution pourrait être une bonne alternative pour la fin de vie de ces cétacés.

Hugo Clément

En ce qui concerne la chasse à courre, de nombreux débats naissent autour de ce sujet. Certains parlent de « pratiques horribles » qui font « agoniser » les animaux. Les meutes de chiens courent le plus souvent derrière l'animal jusqu'à son épuisement. En effet le 12 janvier 2021, un cerf s'est retrouvé dans la gare de Chantilly à cause de ce type de pratique. L'animal était épuisé, ce qui a suscité la réaction de nombreuses personnes (voir photo). Ajoutez à cela l'existence d'une autre pratique tout aussi inhumaine : la chasse en enclos. Celle-ci ne laisse aux animaux que la mort comme issue. Au mois d'avril 2021 des laies ont été tuées alors qu'elles étaient en période de gestation tandis que des sangliers ont été achevés à coups d'épieu. Malgré le fait que l'ASPAS (Association pour la Protection des Animaux Sauvages), demande l'interdiction de ce type de pratiques cruelles, l'État n'est pas encore prêt de trouver une solution sur la question alors qu'il existe près de 1300 parcs et enclos en France. En revanche, pour apporter un peu de positif dans cela, la chasse à la glue a été suspendue par Emmanuel Macron en août 2020, celle-ci était dénoncée par les écologistes et la Commission Européenne. Cette démarche marque le début d'une prise de conscience vis-à-vis de la cause animale.

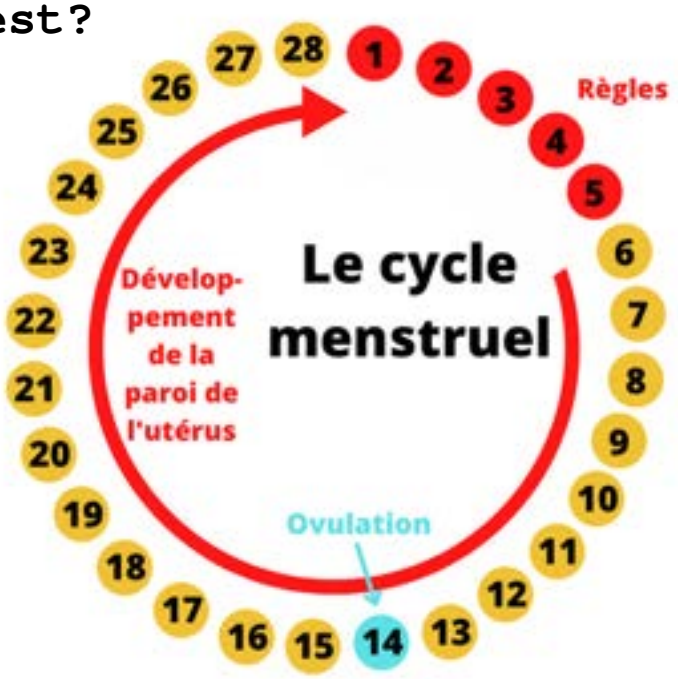
En bref, chacun peut agir à différents degrés. Cela peut passer par la dénonciation d'actes de cruauté envers les animaux, l'engagement au sein d'une association ou encore grâce à la signature de pétitions. De nombreuses autres actions sont possibles comme le fait de réduire sa consommation de viande ou de boycotter les zoos et autres parcs animaliers qui exploitent les animaux ainsi que les produits cosmétiques qui ont été testés sur les animaux. Vos actions seraient un petit pas pour l'homme mais un grand pas pour la cause animale !

MINI-DOSSIER : LE CORPS DES FEMMES ET LES RÈGLES

Au mois de mars 2021, nous vous avions envoyé un sondage sur les règles et leur perception au sein du lycée. Nous avons reçu plus de 400 réponses et les avons analysées afin de produire ce mini-dossier !

Les règles, qu'est-ce que c'est?

Tous les 28 jours environ, des messagers (les hormones) partent du cerveau et vont jusque dans les ovaires, qui abritent les ovules) et annoncent «Eh Oh ! Réveillez-vous! L'un d'entre vous doit emprunter les Trompes de Fallope pour aller vers l'utérus pour rencontrer un spermatozoïde ! ». Aussitôt dit, presque aussitôt fait, un ovule part bientôt en quête de Super-S le spermatozoïde : c'est l'ovulation. Pendant ce temps-là, l'utérus prépare un cocon idéal pour le futur bébé : de la nourriture et des protections sous forme d'un liquide qui ressemble beaucoup à du sang. Tout cela va former une couche de plus en plus épaisse dans l'utérus. Malheureusement, les ovules sont très souvent déçus : eh oui, on ne fait pas des bébés tous les mois ! Donc, après quelques jours d'attente, le petit ovule descend vers l'utérus et est évacué avec la couche de sang : ce sont les règles ! Ainsi, pendant quelques jours, du sang (et un ovule) s'écoulent et viennent tacher les culottes !



Les nombres de jours sont inscrits à titre indicatif, ils peuvent varier selon les personnes !

Anna MATHIS

Précarité menstruelle et protections périodiques

En 2020, l'Écosse a voté la gratuité des protections hygiéniques. C'est une première dans le monde qui suscite de nombreux espoirs. En effet, en France, 1,5 à 2 millions de personnes sont confrontées à la précarité menstruelle (difficile accès aux protections hygiéniques). D'après l'association française de lutte contre la précarité menstruelle Règles élémentaires, une femme adulte sur 5 y a déjà été confrontée. Cette situation touche notamment les étudiantes et étudiants, les SDF et les personnes avec de bas revenus.

De plus, les protections hygiéniques sont très chères : différentes études montrent que chaque personne menstruée dépense aux alentours de 2 000 euros au cours de sa vie pour l'achat de protections et d'antidouleurs, (et éventuellement de nouveaux sous-vêtements lorsqu'ils sont tachés). Les protections sont un luxe, qui fut surtaxé en France jusqu'en 2015 car elles n'étaient pas considérées comme un produit de première nécessité.

Anna Mathis

Le communiqué de presse du 15 décembre 2020 du ministère de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'égalité des chances précise à propos de la précarité menstruelle que « cette situation porte atteinte à leur dignité et constitue par ailleurs un frein à l'insertion de milliers de femmes en situation de précarité. C'est également un facteur de risque pour la santé en cas de renouvellement insuffisant des protections ».

Anna MATHIS

APAISER SES DOULEURS DE RÈGLES

Chères lectrices,

Je sais à quel point les règles peuvent parfois nous mener la vie dure. C'est pourquoi je me suis souvent penchée sur des méthodes permettant d'atténuer ces douleurs. Selon Améli.fr : « 50 à 70% des adolescentes ont des règles douloureuses de façon permanente ou occasionnelle. Puis la fréquence de la dysménorrhée diminue après 18 ans. Les douleurs lors des règles sont la première cause d'absentéisme scolaire de l'adolescente et d'absentéisme professionnel de la femme jeune.» C'est pourquoi la gazette SMP vous partage aujourd'hui différents moyens afin de mieux vivre vos douleurs de règles. Cependant, il est important dans un premier temps de comprendre pourquoi nous avons mal.

Ces douleurs, aussi appelées dysménorrhées sont d'intensité, de durée et de localisation variable selon chaque femme. Elles surviennent souvent lors de la période prémenstruelle qui va du 22ème jour au 28ème jour du cycle féminin. Certaines femmes n'en souffrent pas, d'autres si, mais sachez qu'il est tout à fait normal de les ressentir. Ces dernières ont toutes une explication. Par exemple, les douleurs présentes dans le bas du ventre sont le résultat des contractions que l'utérus a effectuées afin d'éliminer la muqueuse utérine autrement dit le sang. Bien sûr, il est possible de diminuer les douleurs présentes, mais n'oubliez jamais que chaque femme est différente, par conséquent, ces maux ainsi que les méthodes pour mieux les vivre varient selon chacune.

FAITES DU SPORT

La marche, la course à pied, la danse, la nage... Le sport aide l'organisme à produire de l'endorphine, une hormone très utile pour diminuer les crampes et les maux de tête.

PENSEZ À VOUS ÉTIRER

Étirer le bas du dos et les muscles pelviens (au niveau de votre bassin, du périnée) permet d'atténuer certaines douleurs menstruelles. Il existe de nombreuses vidéos et articles de yoga pour les règles sur internet.

RESPIREZ

Les exercices de respiration vont aider à détendre vos muscles, mais aussi la sensation de colère, d'anxiété et les risques de déprime liés au cycle.

ADAPTEZ VOTRE ALIMENTATION

En effet, vous perdez du sang, donc privilégiez des aliments riches en fer, en vitamine C et B comme les légumes verts, les céréales complètes, les crustacés, les lentilles... Un apport en oméga 6 va aider à diminuer le syndrome prémenstruel ; du 15ème jour du cycle aux règles vous pouvez utiliser l'huile d'onagre qui diminue les contractions tout en agissant sur la peau et les cheveux. N'oubliez pas qu'une alimentation saine est constamment nécessaire à votre corps, règles ou pas !

CONSULTEZ UN OSTÉOPATHE

Qui de mieux qu'un professionnel pour apaiser vos douleurs ? On en parle peu mais l'ostéopathie est un moyen efficace pour permettre à notre corps de mieux appréhender cette période.

BUVEZ DE LA TISANE

Et oui, certaines plantes ont des vertus très intéressantes : la sauge aide le cycle à se réguler, l'alchémille calme les douleurs, la feuille de framboisier détend l'utérus, le gattilier apaise les tensions dans les seins et les douleurs du ventre... Encore une fois, le mieux est de s'adresser à un professionnel afin d'obtenir un mélange qui vous correspond.

INTÉRESSEZ-VOUS À VOTRE CORPS

Pourquoi ai-je mal ? Comment fonctionne mon organisme ? Nous suivons un cycle, tout comme la nature, nous vivons différentes périodes. Se documenter et comprendre comment fonctionne votre corps est un remède efficace puisqu'il vous permettra d'aller vers ce qui vous correspond. Pour vous aider, je vous conseille de faire des recherches, d'être curieuse, de méditer si vous le souhaitez ou encore d'écouter les podcasts de Chloé Bloom sur le cycle féminin, et le syndrome prémenstruel.

Vous savez qu'il est maintenant possible de ne plus subir ses règles, par simple volonté vous pourrez transformer ce moment en une période régénérante !

Kim BASTARD

CHOC TOXIQUE : TÉMOIGNAGE D'UN ÉLÈVE

SURPRISE DE LYCÉE : TÉMOIGNAGE D'UN ÉLÈVE

«Être lycéen. Être un lycéen comme les autres. Vivre au jour le jour avec les amis, la famille. Ne pas voir le temps qui passe. Faire des projets, avoir des rêves plein la tête jusqu'à cet instant où tout s'arrête.

C'était mon anniversaire. J'allais avoir 16 ans et alors que les beaux jours arrivaient, la vie a commencé à me quitter. J'avais l'avenir devant moi et pourtant je me retrouvais là, sur ce lit d'hôpital, shooté aux médicaments avec une dizaine de tuyaux perforés dans le corps. Ça faisait mal, j'avais peur. Privé de gestes et de visites, je suis resté des jours dans ce lit à me battre pour ma vie. Tout part en l'air : les certitudes, les projets, les envies, les rêves. Tout part, tout fout le camp, et tu es tout seul face...à rien. Face à une maladie qui court dans ton sang, qui piège tes organes, qui te fait tomber bas. Très bas. Là où tu pensais ne jamais tomber.

Et alors arrive cette personne, ces personnes. Tu ne les connais pas, elles n'ont rien à te prouver. Et alors que toi tu ne veux plus te battre, alors que tu veux fermer les yeux et déserter, elles arrivent. Avec leurs mots, leurs sourires, leurs bienveillances et leur acharnement, elles te remettent debout. Et là, tu t'élèves plus haut que tu ne l'as jamais été.»

LE CHOC TOXIQUE, MALADIE MORTELLE

Elle peut atteindre tout le monde. Quel que soit votre âge et votre sexe, cette maladie tue en seulement 3 jours si elle n'est pas prise en charge. Et pourtant aujourd'hui bien peu de médecins la connaissent. Mais comment est-ce possible ? Avec toutes les méthodes et savoirs scientifiques que nous avons, comment cela se fait-il que nous en soyons si peu informés ?

Une mannequin américaine, Lauren Wasser, a été amputée d'une jambe suite à un choc toxique.

4 personnes sur 10 en meurent

4 personnes sur 10 en garderont de graves séquelles toute leur vie

Seulement 2 personnes sur 10 en ressortiront indemnes

QUELQUES INFORMATIONS SUR CETTE MALADIE PEU CONNUE

Mais au final, comment peut-on en être atteint ? Il faut savoir que cette maladie peut tous nous toucher. La bactérie n'est pas présente chez tous, mais peut être transmise par le biais d'une plaie et libérer sa toxine aussi bien chez les hommes que chez les femmes. On peut retrouver cette bactérie au niveau du nez, de l'arrière-gorge, du rectum et au niveau de la peau chez un grand nombre d'individus. 10 à 40 % de la population en sont porteurs. Rares sont les personnes qui n'ont pas développé d'anticorps contre les toxines de la bactérie, et qui présentent le syndrome du choc toxique.

Mais mesdemoiselles, faites attention car le risque de la développer est multiplié lorsque vous mettez des tampons. Ainsi, quand les protections hygiéniques (tampons, serviettes, protèges-slip, cup...) ne sont pas changées régulièrement, c'est-à-dire qu'elles sont portées pendant plus de 8 heures par exemple toute la nuit ou toute la journée, alors ces protections deviennent des milieux de culture.

Cette bactérie peut donc coloniser le vagin et permet le passage de la toxine dans le sang par ce biais. En plus de cela, les composants chimiques utilisés pour blanchir les tampons peuvent avoir un lien avec ce choc toxique. Les tampons sont donc un désastre pour le corps mais aussi pour l'environnement. Alors pour votre santé, pour votre vie et pour notre bien-être à tous, limitons ensemble l'usage des tampons, parlez-en à vos sœurs, à vos mères, à vos amies, permettons à chacun de choisir le chemin qu'il veut prendre en toute connaissance de cause.

Libérons la parole.

Propos recueillis et mis en forme par Marianne KLEIN

LES RÈGLES : ENCORE TABOUES ?

Chaque mois, la moitié des élèves du lycée ont la joie de découvrir du sang au fond de leur culotte. Chouette, c'est reparti pour un tour de "Oh non j'ai pas mis une serviette assez épaisse...", de "MAIS POURQUOI MOI, POURQUOI CETTE DOULEUR!!!", et autres "Flûte, j'ai plus de tampons, quelqu'un peut m'en donner?"

MYTHES ET LÉGENDES DES MENSTRUATIONS

Entre légendes dégradantes, difficultés et douleurs, les règles sont rarement une partie de plaisir et dans de nombreux pays, elles sont l'objet de tabous. Par exemple, au Népal, les femmes doivent s'exiler de chez elles lors de leurs menstruations. Chaque année, certaines en meurent. En Inde, les femmes n'ont pas le droit de toucher de la nourriture ou de cuisiner pendant cette période. En France, des personnes pensent encore que c'est le sang des femmes qui fait tourner la mayonnaise.

L'ÉDUCATION, UN FACTEUR ESSENTIEL D'ACCEPTATION

Si les mythes sont aussi répandus, c'est aussi par manque d'information : au Pakistan, une fille sur deux ne savait rien des règles avant de les avoir. Cependant, la France ne fait pas beaucoup mieux : tout élève a pu constater que ce sujet n'est abordé qu'en CM2 et de manière plus approfondie en 4ème. Mais à ce moment-là, beaucoup ont déjà leurs règles. C'est peu, surtout lorsque l'on constate que le mot-clé «menstruations» n'existe pas sur le site internet du ministère de l'Éducation Nationale. Au lycée, près de 20% étaient mal informé.es avant d'avoir leurs règles. Cela pose question sur leur efficacité : ne faudrait-il pas aborder ce sujet plus régulièrement? Néanmoins, il existe aujourd'hui de très nombreuses et diverses sources d'information. Au lycée, on s'informe d'abord par la famille ou les amis (84% des sondé.es) et par internet et les réseaux sociaux (69% des répondant.es). Les cours de SVT font pâle figure en comparaison : seulement 2 personnes sur 5 les ont cités comme source d'information.

Si l'on met bout à bout tous les jours pendant lesquels une personne a ses règles, cela représente en moyenne 7 à 8 ans.

Pourtant, les règles sont un phénomène naturel touchant la moitié de la population. Pour chacun.e, cela correspond à 2 à 7 jours par mois durant 38,2 ans en moyenne, selon l'INSERM. Si l'on met bout à bout tous les jours pendant lesquels une personne a ses règles, cela représente en moyenne 7 à 8 ans. Les règles sont totalement naturelles, mais restent taboues. C'est pourquoi, dans de nombreux pays, une grande partie des femmes ne connaissaient rien des règles avant de les avoir.

UN IMPACT SANITAIRE ÉLEVÉ

D'autres problèmes d'information sur la santé se posent concernant les douleurs de règles. En effet, elles sont parfois (voire même souvent) liées à une maladie comme l'endométriose. Celle-ci correspond à une migration des tissus des parois de l'utérus vers d'autres organes, ce qui peut provoquer des douleurs très fortes, voire rendre la personne infertile. L'association française de lutte contre l'endométriose rapporte qu'au moins une personne sur 10 est atteinte d'endométriose.

De plus, les douleurs menstruelles touchent une large partie de la population. Au lycée, seuls 12% des élèves n'ont aucune douleur, qu'ils ou elles prennent ou non la pilule. (Pour certaines personnes, la pilule permet de réduire les douleurs.) Dans le même temps, 71% éprouvent des douleurs moyennes à très fortes (avec ou sans la pilule). Pour lutter contre ce problème souvent handicapant, outre les traditionnels médicaments, bouillotte et positions relaxantes, je vous recommande de lire l'article de Kim en page 12.

Images : socialisme.be

Les règles : encore taboues ? (suite)

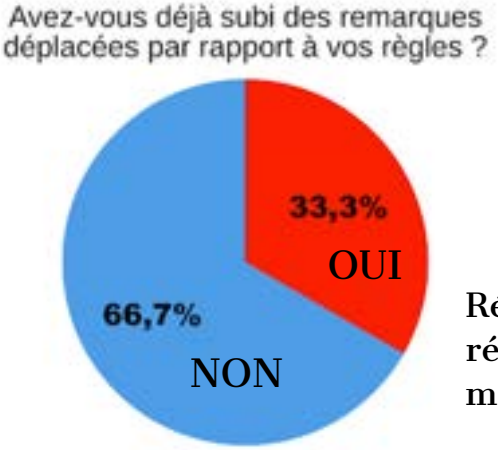
HONTE

En France, en 2018, 44% des femmes déclaraient avoir déjà eu honte de leurs menstruations (l'autre petit nom des règles)! Dès lors, les personnes possédant un utérus (car il n'y a pas que des filles) doivent s'informer par elles-mêmes. Au lycée, un tiers des personnes menstruées ont déjà subi des remarques déplacées par rapport à leurs règles. Qui ne connaît pas le célèbre «pourquoi t'es énervée, t'as tes règles ou quoi?». Et 37% ont déjà eu honte de leurs menstruations. En France, on trouve environ 5 000 expressions qui évoquent les règles ou le sang des règles.

«Quand j'ai mes règles»

«En utilisant ces termes, on intériorise la honte, cela suppose que c'est quelque chose de mauvais[...]. La société vous dit que les règles sont quelque chose que les femmes devraient cacher.»
– Françoise Girard, présidente de la Coalition Internationale pour la Santé des Femmes, 2016

Cela est en partie lié à un manque d'informations. Seulement les trois quarts des lycéens et lycéennes s'estiment bien ou très bien informé.es sur le sujet. Et chez les élèves qui n'ont pas leurs règles, c'est moins de la moitié des personnes.



Résultats du sondage réalisé au lycée en mars 2021

UN PEU DE POSITIF !

Malgré les différents problèmes qui entourent les règles, il existe des solutions ! En 2014, le Centre américain de biotechnologie a publié une étude montrant que l'éducation des jeunes filles leur permettait d'avoir une meilleure hygiène lors de leurs règles (beaucoup plus se lavent, par exemple). Cette étude est très significative dans un pays où la moitié des femmes pensent que les règles sont une maladie (chiffres de l'Unesco en 2019). Ainsi, proposer plus de cours sur le sujet, y compris en France, permettrait de banaliser le sujet pour que chacun et chacune puisse se sentir libre d'en parler.

Enfin, il existe des points positifs pour les menstruations, qui nous permettent d'espérer. Au Nigéria, par exemple, les ménarches (les premières règles) sont une source de joie et un symbole de fertilité. C'est pourquoi les jeunes personnes menstruées marchent dans les champs pour y faire couler leur sang. Le Japon était le premier pays au monde à instaurer un congé menstruel (un ou deux jours de repos en cas de règles douloureuses) en 1947. Cependant, dans ce pays, la honte des règles est très présente et beaucoup n'osent pas prendre un jour de congé en cas de douleur. L'idée d'un congé menstruel émerge cependant peu à peu dans la société, y compris en France !

Évolution de la perception des règles et de la place des femmes dans la société

Égypte antique (- 2000)

Femmes et hommes égaux
Règles considérées comme naturelles (mais impures).
Bandes de tissus pour absorber le sang.

Grèce antique (5ème et 4ème siècles av. J-C)

Femmes inférieures aux hommes
Règles nocives, indicateur de la vie d'une femme : premières règles symbolisent le passage à l'âge adulte.
Protection : tissus autour d'un bâton.

Moyen-Âge en Europe

Les femmes ont des pouvoirs maléfiques : les règles sont un moyen d'expulser les impuretés. Règles impures, taboues, source de honte, et de rejet car elles suscitent la peur (sang associé à la mort).
Aucune protection.

Jusqu'au XIXème siècle en Europe

Mépris des règles (impures), sang associé au poison : on pense qu'une femme qui a ses règles fait mourir tout ce qu'elle touche. Honte et tabou associés aux règles.
Les femmes se sentent coupables car elles sont accusées de ne pas retenir le sperme de leur mari.
Début des protections car plus de tissus produits grâce aux machines à filer le coton.

Début du XXème siècle en Europe

Règles encore taboues et source de honte, on pense que les tampons font perdre leur virginité aux jeunes filles.
Louis Pasteur (XIXème siècle) montre cependant l'importance des protections pour l'hygiène, ce qui favorise leur utilisation.

1920

Invention de la serviette hygiénique lavable

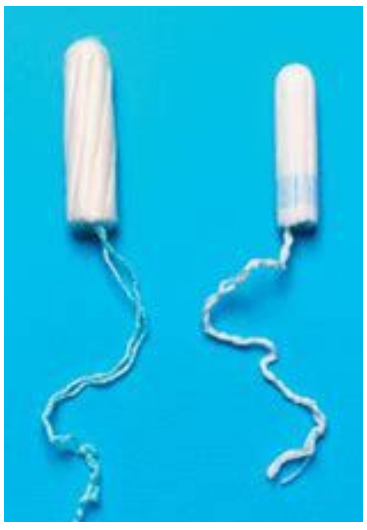
Années 1960 en Occident

Début de la libération de la parole sur les règles et de la prise en compte de ce phénomène

1963

Premières serviettes hygiéniques jetables

La place des règles dans la société a varié au fil du temps, entre honte et acceptation. Bien qu'elles aient rarement été valorisées, des progrès ont pu être observés quant à leur traitement. Bien souvent, le traitement des règles par la société (et plus spécifiquement par les hommes) est le reflet de la place accordée aux femmes, à leurs droits et à leur importance. De plus, les protections périodiques ont évolué au fil du temps. Elles étaient parfois très répandues, parfois moins, et mettent également en lumière la considération apportée aux corps féminin.



Images : santé magazine

Anna MATHIS

SÉRIE NETFLIX : LUPIN

Il y a 25 ans, la vie du jeune Assane Diop est bouleversée lorsque son père meurt après avoir été accusé d'un crime qu'il n'a pas commis. Aujourd'hui, Assane va s'inspirer de son héros, Arsène Lupin, gentleman cambrioleur, pour le venger...

Lupin est une série télévisée française, créée par George Kay et François Uzan et diffusée sur Netflix depuis le 8 janvier 2021. Elle s'inspire du personnage d'Arsène Lupin, créé par Maurice Leblanc, à travers les aventures d'Assane Diop, interprété par Omar Sy.

Mais pourquoi Omar Sy comme personnage principal ?

Le fait que le personnage principal soit noir fait référence aux préjugés racistes. «[Omar Sy] manipule les lignes de tensions raciales de la société française avec une grande dextérité. Il est capable d'utiliser sa présence d'homme noir de 1,90 mètre tantôt pour attirer et détourner l'attention, tantôt pour devenir invisible», d'après The Guardian.

En effet, à travers son livre, Maurice Leblanc critiquait les préjugés et les discriminations. Son héros bernait les riches et les puissants par son charisme et sa capacité hors norme à mentir. C'est pourquoi, la série de Netflix a voulu suivre une démarche similaire.

Quels messages subtils la série fait-elle passer ?

L'adaptation de la série permet de souligner les «attaques» racistes dont sont victimes Assane Diop et son père. Ajoutées aux discriminations de classe, elles forgent un désir de justice du héros. En effet, Assane Diop est présenté comme élégant, intelligent, fin stratège... Des qualités typiques d'Arsène Lupin, mais assez rarement attribuées aux personnages noirs dans l'audiovisuel français. Il est vrai que «l'écran français est en général fasciné par l'idée de montrer des personnages noirs qui souffrent de la pauvreté, de la migration», explique Aude Konan, réalisatrice. «On ne voit pas souvent ces caractéristiques et c'est là que ça s'est amélioré.» détaille-t-elle.

Assurément, Lupin développe un discours très critique vis-à-vis des stéréotypes associés à la couleur de la peau, avec des scènes qui montrent des maltraitances symboliques ou des relations de domination économique et culturelle. «Il est important que les personnages noirs soient dotés d'une vraie personnalité et ne soient pas là juste pour colorer l'image.» affirme Rokhaya Diallo, journaliste et réalisatrice. Il est clair que tout ceci fait écho à l'actualité américaine qui, depuis quelque temps, est concentrée sur les inégalités sociales et ce, notamment avec le mouvement antiraciste Black Lives Matter. La série a donc rencontrer un véritable succès planétaire.

Images : Netflix

Le carton de la série

Tout a commencé par une simple question des studios Gaumont à Omar Sy : «Qu'aimerais-tu jouer ?» Ce à quoi il répondit : «Les Anglais ont James Bond. Nous, nous avons Arsène Lupin, un personnage riche, raffiné, séducteur, intelligent, pour des histoires avec du drame, de la comédie, de l'action.»

Une semaine après sa mise en ligne, elle est déjà le deuxième contenu le plus vu sur Netflix, et la première production française à se hisser dans le top 10 du marché américain. Selon des estimations de la plateforme, elle pourrait même être le plus gros succès non-anglophone, en étant visionnée près de 70 millions de fois, seulement 28 jours après sa sortie. Ça y est ! La France a enfin sa série à succès sur Netflix. Et pour les plus impatients, ne vous en faites pas, la partie 2 arrive à l'été 2021 !

Lisa CHARRIER

TERMINALES : UNE ANNÉE MOUVEMENTÉE !

Notre enquête a été réalisée auprès des élèves de Terminale Générale du lycée. Nous nous sommes basés sur les avis et témoignages de 82 élèves que nous remercions au passage pour avoir pris le temps de répondre à nos questions. Nous avons eu l'envie d'écrire un article abordant 3 axes différents de la vie lycéenne dans une période marquée par la crise sanitaire.

ANNULATION DES ÉPREUVES DU BAC

Tout d'abord, nous avons d'abord voulu connaître le ressenti des élèves vis-à-vis des épreuves du baccalauréat qui ont été annulées. Dans l'ensemble, sur les personnes interrogées, 60% de celles-ci se disent satisfaites de passer la majorité des épreuves du baccalauréat en contrôle continu. Les justifications sont diverses pour expliquer le ressenti des élèves mais beaucoup d'entre eux s'accordent à dire que le passage en contrôle continu des épreuves a été un véritable soulagement car ils ne se sentaient pas assez préparés pour les passer dans de bonnes conditions. D'autre part, nombre d'élèves soulignent le manque d'information vis-à-vis de ces annulations et la difficulté sur le long terme à devoir s'adapter aux nouvelles modalités qui entrent en vigueur. Cela représente environ 30% des élèves interrogés, qui se disent mitigés quant à l'annulation de ces épreuves et 10% qui relatent le vivre assez mal. Le sentiment de passer un «BAC au rabais» est partagé par de nombreux élèves qui émettent des craintes vis-à-vis de la reconnaissance du BAC par l'enseignement supérieur. En bref, le mot «incertitude» semble bien refléter la situation qui, de toute manière, n'est facile pour personne.

ÉPREUVES MAINTENUES

En parallèle de cela, il nous a semblé intéressant de connaître le sentiment des élèves concernant les épreuves du baccalauréat maintenues en juin, c'est-à-dire, l'épreuve du Grand Oral et celle de Philosophie. De ce fait, vis-à-vis de la première d'entre elles, la réponse qui prédomine est le manque de motivation pour travailler cette épreuve. Cela représente 48% des élèves interrogés, quand 33% des élèves se disent stressés face à l'approche du Jour J. Afin de justifier cela, plusieurs témoignages soulignent

Anna Mathis

l'inquiétude et la frustration des élèves, au regard de cette épreuve que nous aurions dû commencer à préparer en classe de Première. Cela n'a pas pu être le cas, car les modalités de cette épreuve n'ont été connues des élèves qu'au début de l'année 2021. Pour terminer, 20% des élèves nous disent ne pas porter attention à cette épreuve. Ensuite, concernant l'épreuve de Philosophie nous avons pu constater que 40% des élèves interrogés se sentaient stressés, quand 30% ne préféraient pas y porter attention. De manière globale, 42% des élèves nous ont confié avoir perdu la motivation de réviser cette épreuve. Le manque de préparation, les résultats catastrophiques constatés au BAC blanc, ainsi que l'impossibilité de pouvoir aborder toutes les notions du programme ont été mal vécus par une grande majorité des élèves. Cependant, notre enquête ayant été réalisée avant l'annonce des nouvelles modalités gouvernementales des épreuves du BAC, nous avons pu constater d'après nos retours, que le fait de prendre la meilleure note entre celle du contrôle continu de Philosophie, ou celle de l'épreuve du baccalauréat a été un soulagement pour beaucoup d'élèves et a permis de satisfaire la majorité d'entre eux.

Terminales : une année mouvementée (suite)

PARCOURSUP ET ORIENTATION

Dans un second temps, notre enquête nous a amenés à interroger les élèves sur leur orientation et leur ressenti vis-à-vis de l'utilisation de la plateforme Parcoursup. Ainsi, 56% des élèves nous ont confié avoir une idée de projet d'orientation en tête depuis longtemps, et 37% des élèves nous disent avoir trouvé leur voie au cours de cette année de Terminale. Toutefois, certains élèves ont été contraints d'émettre des vœux «par défaut» sur Parcoursup ne sachant pas vraiment quelles études entreprendre après le BAC. D'autres élèves nous ont fait part de la remise en question de leur choix d'orientation, au vu des difficultés engendrées par la crise sanitaire, notamment dans le secteur du tourisme. Par ailleurs, en ce qui concerne l'utilisation de la Plateforme Parcoursup, 10% des élèves interrogés nous expliquent avoir fait un choix d'orientation hors Parcoursup et 80% des élèves l'ayant utilisé, affirment en avoir eu un bon ressenti. Cependant, 1/4 des élèves nous ont signifié avoir eu des difficultés à rédiger leurs lettres de motivation. Cela est illustré par le fait que 70% des élèves ont eu besoin de l'aide de leurs parents pour rédiger leurs lettres de motivation et que seuls 7% des élèves interrogés ont demandé de l'aide à leurs professeurs. De ce fait, beaucoup s'accordent à dire que l'accompagnement du lycée dans la rédaction des lettres de motivation a été insuffisant notamment dû à des horaires pas forcément confortables (impossibilité pour les élèves qui dépendent des transports scolaires de venir en AAA à 17h). Ainsi, certains élèves ont soulevé l'idée d'instaurer un temps d'accompagnement durant la période dédiée à Parcoursup, sur la pause du midi pour les années futures, afin que les élèves qui le souhaitent, puissent se faire accompagner par des professeurs dans la rédaction de leurs lettres de motivation.

Aussi, face à l'approche des résultats Parcoursup, le ressenti des élèves est contrasté : 32% des élèves se sentent stressés, 28% ne se sentent ni stressés ni particulièrement sereins et de manière générale, 40% se sentent plutôt confiants face à l'approche des réponses.

TRAVAIL À DISTANCE : DES AVIS MITIGÉS

Enfin, au regard de la pandémie de coronavirus qui a bousculé les habitudes de vie de chacun, nous avons voulu recueillir l'état d'esprit des élèves de Terminale vis-à-vis de cette période particulièrement compliquée à tous les niveaux. Nous avons d'abord voulu recueillir l'impression des élèves concernant les différentes périodes de travail en distanciel. Encore une fois, les avis divergent en fonction des élèves. Ainsi, certains nous ont affirmé avoir bien aimé ce système qui leur a permis de gagner en autonomie et de s'organiser dans leur travail comme ils le souhaitaient. Pour d'autres élèves, cela a été beaucoup plus compliqué de rester assis devant leur ordinateur sans avoir de véritables échanges humains. Toutefois, de manière générale, la majorité des élèves a trouvé cela plus difficile de continuer les apprentissages à distance et a constaté, au fur et à mesure du temps, une baisse de motivation dans leur travail. Cela est notamment dû au fait que la charge de travail demandée en distanciel est beaucoup plus importante qu'en présentiel et que beaucoup se sont vite retrouvé submergés de travail. Néanmoins, dans l'ensemble, les élèves ont apprécié l'implication de la majeure partie des professeurs qui ont su s'adapter et continuer à faire cours malgré les nombreuses difficultés que cela représente aussi pour eux, en termes de logistique.

Anna Mathis

QUELQUE CHOSE D'AUTRE PAR . . . GROTHENDIECK

Dans cette seconde édition, changeons radicalement et complètement de thème, je vous propose d'explorer en quelques pages de journal la vie d'un homme loin d'être ordinaire. Il a été parfois surnommé par ses pairs le « Einstein des maths », le mathématicien Villani (Médaille Fields, équivalent du Nobel des maths) disait des mathématiques de Grothendieck qu'il faudrait qu'il travaille 8h par jour pendant 5 ans pourl es comprendre. Et pourtant cet homme hors du commun a fini sa vie reclus dans un village en Ariège. Comment cela se fait-il ? Quelques éléments de réponse vous sont proposés ci-dessous.

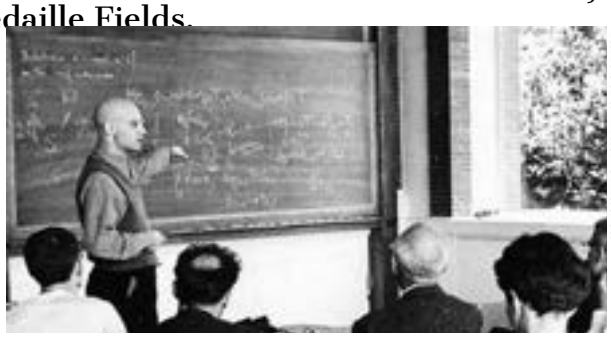
wikipédia

Comme son nom l'indique, Alexandre Grothendieck est d'origine allemande. Il est né le 28 Mars 1928 à Berlin au sein d'une famille d'anarchistes. Son père, Sacha Schapiro, d'origine russe, connu sous la fausse identité de Tanaroff, a vécu dix ans dans les geôles tsaristes. À la Révolution il lutte contre les «Blancs» et les «Rouges» car, étant anarchiste, il n'appartient à aucun de ces deux groupes. En 1921, il fuit la Russie Bolchevique et se réfugie à Paris, puis à Berlin. Il y rencontre Hanka (ou Johanna) Grothendieck, de leur union naît Alexander (francisé depuis). En 1933 les parents fuient l'Allemagne nazie pour la France, ils luttent également par la suite en Espagne. Alexander est placé au sein de la famille d'un pasteur protestant antinazi. En mai 1939, il rejoint ses parents en France, mais cela va être de courte durée, Schapiro est interné au camp du Vernet, et Alexandre Grothendieck ne reverra plus jamais son père. Avec sa mère, ils sont internés à Rieucros, non loin de Mende. Par ailleurs, les deux sont séparés après le franchissement de la ligne de démarcation par les nazis. Il est caché au Chambon Sur Lignon. Il retrouve sa mère après la Seconde Guerre Mondiale, et le bac en poche. Tous deux s'installent à Meyrargues près de Montpellier.

Grothendieck suit alors un cursus de mathématiques à Montpellier, mais il déserte les amphis, préférant travailler seul à la définition du concept de volume, ses recherches vont le pousser à redéfinir l'intégrale de Lebesgue. En 1948, il se rend à Paris avec une lettre de son professeur d'analyse Jacques Soula, dirigée à Élie Cartan. Petit à petit, il trace son chemin au sein des milieux mathématiciens de Paris, il bénéficie d'une bourse et fréquente l'ENS, notamment les séminaires du professeur Henri Cartan. Son potentiel, notamment dans le domaine de l'analyse, est remarqué. Grothendieck est ensuite dirigé vers les Nancéiens Laurent Schwartz et Jean Dieudonné. Mais son comportement solitaire, ou «incontrôlable» n'est pas toujours en adéquation avec la «communauté» scientifique. Les 2 mathématiciens laissent à Grothendieck une liste de 14 problèmes d'analyse irrésolus, en le laissant se concentrer à 2 d'entre eux. Quelques semaines plus tard, il revient, en ayant déjà résolu 7 d'entre eux. Un an plus tard, il a tout résolu. Entre 1950 et 1953, il est attaché de recherche au CNRS, il rédige six articles. Il en choisit un, « Produits tensoriels topologiques et espaces nucléaires », pour soutenir sa thèse.

UNE CARRIÈRE EXCEPTIONNELLE

Désormais, il doit trouver un poste dans la recherche publique. Mais il ne bénéficie pas de la nationalité française, et le mathématicien refuse de faire son service militaire en raison de son antimilitarisme. Il s'exile au Brésil et aux USA, où il apporte des avancées dans l'analyse fonctionnelle. Dans les années 60, Grothendieck se lance dans la géométrie algébrique. C'est un domaine qui permet de lier deux choses longtemps séparées : la géométrie et l'algèbre. Prenez ce très bon exemple : tracez un cercle, puis écrivez $x^2+y^2=1$. Vous avez parlé deux fois du même objet. À cette époque-là, Grothendieck est à l'apogée de sa carrière. Des milliers de pages sont rédigées par ses soins, et sa vie entière est consacrée à ses recherches. En 1966 il reçoit la médaille Fields.


lanostra mathematica

Cependant, il n'ira jamais la récupérer. En cause : cette médaille doit être remise à Moscou, en pleine guerre, il s'agit d'un acte de paix. En effet, Grothendieck n'a jamais cautionné la répression de l'insurrection hongroise de 1956 par l'URSS. Et au-delà de cela, il déteste ce genre de cérémonies que le mathématicien considère comme «impudiques». Plus globalement, il aime de moins en moins le milieu des mathématiques, il se brouille avec Dieudonné et Schwartz. Alors certes, notre personnage central est toujours membre du collectif Bourbaki, qui réunit un certain nombre de mathématiciens d'importance français, autour du personnage fictif d'Henri Bourbaki (beaucoup publient sous ce pseudonyme).

Quelque chose d'autre par ... Grothendieck (suite)

Deux événements le poussent à quitter la recherche scientifique : En Mai 68, il découvre qu'aux yeux de ses étudiants, il est considéré comme l'autorité, forme de pouvoir qu'il hait, au même titre que ses élèves. Puis en 1970, la découverte d'un financement de l'IHES (son lieu de travail) par l'armée est la goutte qui fait déborder le vase. Alexandre Grothendieck considère désormais qu'il faut arrêter la recherche scientifique. Il se reconvertit dans l'écologie et le pacifisme, il fonde Survivre et Vivre avec deux autres mathématiciens (Claude Chevalley et Pierre Samuel), participe à la manifestation du Bugey en 1971, et participe à l'émulation qui fait naître le courant écologiste.

Petit à petit, Grothendieck s'éloigne de tout, après avoir tenu un séminaire au collège de France sur la recherche scientifique pendant 2 ans (1970-1973) – arrêté en raison d'une orientation trop «gauchiste» – il devient professeur à l'université de Montpellier en 1973, et ce jusqu'en 1988. Il revient dans la lumière lorsqu'il reçoit le prix Crafoord avec Pierre Deligne.

Il décline à nouveau la proposition pour de nombreuses raisons (pas de besoin financier, travaux anciens, départ de la communauté scientifique, trop de concurrence entre scientifiques...). Entre-temps, il a rédigé son autobiographie de près de 1000 pages «Récoltes et Semailles», qui n'a pas été publiée à l'époque, mais qu'on peut retrouver sur internet.

En 1990, le mathématicien, nationalisé en 1971, se retire à Lasserre, en Ariège. Ce village n'est pas choisi au hasard : il forme un triangle avec le Vernet et Noé, qui sont les deux camps d'internements de son père, au début de son trajet funeste vers Auschwitz. Il est très discret, et refuse le contact avec ses proches. Grothendieck meurt en 2014 à l'hôpital de Saint Girons, à l'âge de 86 ans. Quelques années auparavant, il a refusé la publication de ses œuvres dans un texte paru le 3 Janvier 2010.

CONVICTION

Pour conclure, il s'agit d'un homme particulier. Il a touché à des domaines éloignés, en révolutionnant à chaque fois son domaine. Sa vie laisse certains mystères, on peut considérer qu'il existe beaucoup d'interprétations autour de ses actes. Il en existe deux ou trois types : l'interprétation des « matheux », celle des « écolos », ou encore celle des « journalistes ». Libre à vous de vous faire votre opinion. À titre personnel, je pense qu'il n'a fait qu'une seule erreur : son refus de la publication de ses textes, car ses idées sont brillantes et sa vie est inspirante. Alexandre Grothendieck est un modèle de conviction.

Romain ROTROU

CHRONIQUE LITTÉRAIRE:Elle s'appelait Sarah, Tatiana de Rosnay

Anna Mathis

Juillet 1942 : les policiers français réveillent de nombreuses familles juives et les conduisent vers le Vélodrome d'Hiver à Paris, puis dans des camps d'internement. Les femmes et les enfants ne sont pas épargnés. Parmi eux, Sarah a laissé son petit frère caché dans un placard et doit absolument aller le retrouver et le libérer.
2002 : Julia, journaliste américaine établie à Paris, écrit un article sur la rafle du Vél'd'Hiv'. Elle entame des recherches et s'aperçoit que l'appartement dans lequel elle va déménager était celui de Sarah...
Durant la première moitié du roman, les deux personnages racontent alternativement leurs histoires. Puis la voix de Sarah disparaît pour laisser entièrement place à sa recherche par Julia. Celle-ci devient passionnée par l'Histoire, celle de la Rafle, de la police française et de milliers de Juifs, dont Sarah.
Dans le même temps, Julia s'émancipe pour se libérer peu à peu des préjugés envers les États-Uniennes. Sa vie change, elle la reprend en main tout en s'imprégnant de la mémoire de Sarah.
En bref, ce roman est doté de phrases à la fois poétiques et percutantes : dévoré en quelques jours, je vous le recommande vivement !

Anna MATHIS

PROMENADE AUX SABLES ET DANS LES ENVIRONS

Il y a quelque temps, l'équipe du journal avait envoyé à la communauté du lycée un questionnaire portant sur les lieux préférés des personnes aux Sables d'Olonne. Outre le centre Ylium, nous avons reçu beaucoup de réponses concernant la plage, le Remblai, la Paracou ou encore l'île Penotte. Nous précisons que nous ne disposons pas des droits nécessaires pour publier des photos de ce quartier, mais nous vous invitons à aller découvrir les décorations en coquillages, si vous ne les connaissez pas encore ! Les photos ont été réalisées par Clément Capelle, élève au lycée et photographe amateur que vous pourrez retrouver sur son compte Instagram @clementcpl.photographie ! (Les citations proviennent des réponses au sondage et sont anonymes.)

La Pendule : un lieu de rencontre depuis de nombreuses générations

«Les couchers de soleil sont magnifiques et on rencontre plein de gens.»

«Les petites rue biscornues des Sables d'Olonne entre le port de pêche et le Remblai qui serpentent dans tous les sens»

Images : Clément Capelle

«L'air marin permet de tout évacuer, de se sentir libre et cela fait du bien au moral !»

«Plage de Tanchet, coucher de soleil dans l'axe du phare... Magie des couleurs, fin du jour avec cette douce inquiétude ancestrale que ce serait le dernier, mais il se renouvelle tous les jours...»

La Paracou : «C'est beau, calme, reposant, à l'abri du monde»

«Pour un moment tout en simplicité : s'asseoir sur un banc et savourer un bon pique-nique»

«Pour les panoramas, pour la nature ce qu'elle a de fragile et de perpétuel... dans un éternel recommencement et émerveillement pour la nostalgie des instants précieux qui y ont été vécus avec ceux qu'on aime. »

J'aime le Veillon ... «Pour la beauté du paysage qui est toujours différent selon les marées, la météo et pour le côté sauvage»

Images : Clément Capelle

EXUTOIRE

Clément Capelle

Je me sens profondément mal.
Le monde est si froid, si mauvais, il y a tellement de négativité dans l'air.
J'attends que les autres me comprennent mais je ne me comprends pas moi-même.
Pourquoi je pense tout ça, pourquoi je ressens ça ?
J'ai l'impression d'être une ado en crise mais tout ce que je ressens me semble justifiée.
Je ne sais pas par quoi mais ça l'est.
C'est donc ça de devenir ?
Mais à quoi bon vivre dans ce genre de monde ? À quoi bon vivre ?
Tout est si mauvais, tout le monde ne pense qu'à ses intérêts.
Je ne m'exclus pas de cette généralité malheureuse.
J'en fais bien entendu partie.
On nous dit tellement de choses contradictoires, je suis perdue.
Pensez à vous ! Mais surtout aux autres...
Faites ce que vous aimez ! Mais attention ça doit vous rapporter de l'argent
Surtout soyez qui vous voulez être ! Mais pas trop extravagant, il ne faut pas déranger les autres
On se fiche de votre apparence physique ! Mais les regards en disent long.
Ne soyez pas trop gros, trop maigre, trop grand, trop petit.
Il y a toujours quelque chose à reprocher aux gens.
Je crois que j'ai un peu dérivé de mon sujet principal.
Je parle comme si ce texte allait être lu ou qu'il était adressé à quelqu'un.
Finalement, ce n'est qu'un exutoire.
L'exutoire d'une personne qui n'est plus une enfant mais pas encore une adulte non plus.
Juste quelqu'un de perdu et de très ordinaire.
Ouais je n'ai rien de spécial, au final je suis comme tous les gens que je peux critiquer au quotidien.
Qu'est ce que je fais pour me différencier d'eux ?
Rien, absolument rien.
Ce texte est complètement décousu, il a très peu de sens.
Je rédige au fil des idées, des mots qui me viennent à l'esprit.
Peut-être un peu au fil de ma musique aussi, le rythme, les émotions.
D'ailleurs les émotions, c'est tellement surfait.
On nous dit tout le temps qu'il faut les accepter et dès qu'on les exprime plus personne n'est là.
Les gens ne font pas attention à ce qui les entoure ou au contraire ils le font bien trop.
Quand quelqu'un va mal, la plupart des gens se contentent de regarder de loin.
Je ne pense pas faire exception à ça.
Mais qu'est ce qui peut bien nous empêcher d'aller leur parler ?
Pourquoi sommes-nous si égoïstes ?
Certains avancent que la religion est ce qui nous permettrait de préserver l'entraide.
Mais comment croire en quoi que ce soit quand on voit l'état de ce monde ?
Tout ce qu'on entend au quotidien c'est à quel point il va mal.
Le covid nous permet d'oublier un peu ce qui nous attend dans cinquante ans.
Ce que les gens de mon âge ne veulent plus entendre, ne veulent plus voir
Et pourquoi ça ?
On attend de nous qu'on sauve le monde !
Qu'on répare les erreurs de nos aînés.
On nous demande de changer le monde, de le rendre meilleur.
Mais en quoi sommes-nous meilleurs que ceux qui nous ont précédés ?
Et oui, plus haut j'ai écrit le covid, car à quoi bon «genrer» une chose qui nous détruit ?
Pour revenir à ma génération, il y a quand même un comble.
On demande à la génération de l'immédiateté de penser à long terme.
Cette citation n'est pas de moi mais elle si pertinente.
Pourquoi ce serait plus à nous de changer le monde?

EXUTOIRE (Suite)

“Vous êtes l’avenir de ce monde”
Combien de fois avons-nous entendu cette phrase ?
L’avenir ? Quelle bonne blague, au final c’est quoi l’avenir ?
Qu’est ce qu’on doit espérer de cet avenir ?
De plus en plus de pandémies, de morts ?
Plus de faune, ni de flore ?
Des températures invivables ?
Qu’est ce qui différencie ce monde de tous les scénarios catastrophe des séries, des films ou des livres ?
À quoi bon vouloir le sauver ?
Toutes les personnes qui ont le pouvoir ne s’en préoccupent pas ou ne peuvent tout simplement rien faire.
Il y a plus d’argent dans le budget pour l’armement mondial que pour lutter pour notre survie.
On préfère s’entretuer plutôt que de s’entraider.
Et après ce genre de constat que tout le monde peut faire, on nous demande de croire en l’avenir, de sauver le monde ?
Une bonne blague.
Je ne dis pas que j’ai une solution loin de là, comme je l’ai dit plusieurs fois je suis perdue.
À quoi bon vivre dans un monde en ruines, s’effondrant à cause de sa propre inconscience ?
On nous dit sans cesse d’avoir confiance en nous, de croire en nous.
Mais tout ça pour quoi ?
Aujourd’hui peu de choses ont changé.
La charge mentale et la pression sont telles qu’on en oublie notre mal être.
Le premier confinement m'avait permis de me rendre compte de la pression insensée que je subissais, que me mettais.
J’étais arrivé à un point de non retour, je n’avais plus conscience de mon état mental.
La pression est toujours là, le mal-être aussi mais j’en ai conscience.
Au fond, je ne sais pas vraiment ce que ça change.
Rejeter la faute sur les autres serait profondément égoïste.
Mais on l’est tous, penser d’abord à nous est une règle ancrée profondément.
Il est vrai que certains échappent à cette règle.
Comme on dit, c’est toujours les meilleurs qui partent en premier.
Je me rends compte que ça fait bien longtemps que j’ai perdu foi en l’humanité.
Créer des relations sociales est devenu quelque chose de futile pour moi.
Les déceptions sont telles que je m’attends continuellement à être déçue.
Même par les gens que j’aime.
Et même s’ils font tout pour me contredire, ils finissent toujours par me décevoir.
Finalement, n’est ce pas le propre de l’être humain ?

Anonyme

Clément Capelle

POÉSIE

poésie en liberté

Ce serait dommage que je ne glisse pas un mot à propos de la 23ème édition du concours «Poésie en Liberté». En effet, début mai j’ai été juré pour la 2ème année d'affilée dans ce concours, et cette fois-ci aux côtés de ma sœur Emilie, en Seconde. Encore une fois, la qualité était au rendez-vous! N’hésitez surtout pas à participer, l’envoi des poèmes est facile, et peut-être que vous aurez la chance de gagner un prix, de pouvoir représenter le lycée et surtout de vivre une expérience exceptionnelle !
PS : je ne suis pas sponsorisé

Romain ROTROU

ÉCRITURE INCLUSIVE : PRÉSENTATION

L'écriture inclusive est un système d'écriture de plus en plus utilisé par les citoyens et citoyennes avec pour objectif de mieux inclure les femmes dans les textes. Vous l'avez peut-être déjà vue, notamment avec le fameux «point inclusif», qui sépare par exemple «citoyen·ne·s», comme nous aurions pu l'écrire ci-dessus. Cependant, l'écriture inclusive ne se résume pas à ça : elle consiste simplement à féminiser la langue par différents moyens.

- « les droits de l'Homme » devient « les droits humains» (ici, on généralise le terme)
- « les infirmières » devient « les infirmiers et les infirmières » (car, quand E. Macron remercie « les infirmières », il oublie aussi les hommes)
- «les humains» pour «les hommes» : terme global
- remplacer des termes tels que «tous» par «toustes» ou «tous·tes»

Pour bien utiliser le point inclusif, vous pouvez choisir le point « . » ou le point médian : « · ». Vous le placez entre la terminaison masculine et le début de la terminaison féminine du mot. Si vous utilisez le nom au pluriel, vous pouvez mettre un second point entre la fin du mot au féminin et le « s » : les citoyen·ne·s, par exemple.
Lorsque l'on rencontre l'écriture inclusive, et notamment le point inclusif, on peut se poser la question de la prononciation. Vous pouvez dire par exemple «un ou une lycéen ou lycéenne», «un lycéen ou une lycéenne» ou encore « un - e lycéen - ènne » en marquant des pauses, ce qui est moins pratique.

Nous vous déconseillons cependant d'éviter d'utiliser le point médian dans vos copies du baccalauréat car le sujet est encore très controversé. De plus, la circulaire datée du 5 mai 2021 du ministre de l'éducation nationale proscrit l'usage de « l'écriture dite « inclusive », qui utilise notamment le point médian », tout en rappelant que la féminisation des noms de métiers est essentielle. Cependant, sans utiliser ce fameux point, il est toujours possible d'écrire des mots existant déjà, soit avec des termes génériques (« les humains » et non « les Hommes » ou même « les hommes » sans majuscule comme on peut encore le voir dans certains cours au lycée ; « les personnes »), soit en mettant le terme masculin et le terme féminin !

Anna MATHIS

ÉCRITURE INCLUSIVE : LE DÉBAT

POURQUOI CE DÉBAT?

Le développement de cette forme d'écriture est de plus en plus controversé, comme nous l'avons remarqué récemment avec le souhait de M. Blanquer de l'interdire à l'école (elle n'était pas réglementée). Voici ici un résumé du débat en deux colonnes : pour et contre l'écriture inclusive!

POUR

La langue évolue avec la société : nous ne parlons plus comme au XVIème siècle (et heureusement) : notre société est actuellement en pleine évolution, et la langue accompagne ce changement. Ainsi, ceux qui s'opposent à l'écriture inclusive le font parfois par peur ou par opposition à ce changement. Cela mène le débat vers une dimension politique qui n'est pas forcément souhaitable.
Avant le XVIIème siècle, on utilisait l'accord de proximité : «le vase et les fleurs sont belles» ou bien «cet homme et cette femme sont belles». Pourquoi ne pas la reprendre aujourd'hui?

CONTRE

Pour commencer, soulignons que la féminisation de la langue française est une bonne chose. Cette évolution est légitime. Cependant, l'écriture inclusive est récente, et propose des solutions qui sont loin d'être consensuelles. La notion de progrès est ici un instrument pour imposer une idéologie politique. Or, la langue, nous en conviendrons, doit être consensuelle, et débarrassée de politique partisane, car c'est ce qui nous permet de nous comprendre au quotidien. Est-ce bien et acceptable de politiser la langue ?

Écriture inclusive:le débat (suite)

POUR

Nicolas Beauzée, en 1767, écrivait dans son livre «Grammaire générale» que «Le masculin est réputé plus noble que le féminin à cause de la supériorité du mâle sur la femelle».

L'objectif de l'écriture inclusive n'est pas de supprimer toutes les règles de la langue française ni de la rendre plus compliquée. Le but est que l'on ne puisse plus dire que «le masculin l'emporte sur le féminin». Beaucoup d'élèves ont entendu cette phrase à l'école. Elle reste dans la mémoire des enfants qui sont en pleine construction. À cet âge, ils ne sont pas capables de comprendre que cela ne s'applique pas à eux en tant que garçon ou fille. Ainsi, les garçons commencent à intégrer une idée de supériorité sur les filles. Cela peut participer à quelque chose de plus important. En étant "supérieur" à la femme, quelques années plus tard, l'homme se sentira autorisé de la soumettre.

L'écriture inclusive est plus difficile à lire pour les personnes dys (dyslexiques notamment). Cependant, la langue française est déjà compliquée. Si l'écriture inclusive telle que définie aujourd'hui n'est pas parfaite, elle permet déjà de prendre conscience des problèmes de notre langue. Ainsi, le débat est lancé, et il est encore possible de trouver de nouvelles manières d'écrire pour aider les personnes dyslexiques.

Le but principal de l'écriture inclusive est d'inclure des personnes peu représentées dans le langage utilisé actuellement. On parle par exemple des «hommes préhistoriques» mais il y avait aussi des femmes! Il convient donc, puisque notre société évolue et que les femmes y sont mieux représentées, d'adapter notre langage.

CONTRE

L'idée selon laquelle le langage serait le symbole des discriminations systémiques est contestable. Le sexisme du français n'est pas prouvé. Le postulat d'une langue originelle épurée du sexisme et qui aurait été pervertie par un complot d'hommes est manichéen. Il faudrait davantage de preuves que quelques conjectures basiques et citations pour le prouver. La règle qui dit que « le masculin l'emporte sur le féminin » n'en est pas une (même chez Bescherelle en 1835).
Il s'agit d'une vulgarisation, d'une phrase toute faite utilisée par les maîtres et les maîtresses. Les enfants savent faire la différence entre des choses, alors ils peuvent comprendre qu'une leçon de grammaire n'est pas une leçon de vie ou de morale.
Il faut faire la distinction entre le genre grammatical et le sexe/genre qui n'ont rien à voir. La langue a sa logique, indépendante de toute revendication communautaire. Par ailleurs, un nom de genre grammatical masculin peut désigner un être de sexe biologique féminin (« Ma fille est un vrai génie des maths ») et inversement (« C'est Martin, la vraie victime de l'accident »). On peut même dire « un aigle femelle » ou « une grenouille mâle » ...

La vraie règle est la suivante : les formes grammaticales masculines françaises prolongent les formes latines librum (masculin) et templum (neutre). Le masculin fait donc office de neutre (masculin et féminin).

L'écriture inclusive pose ensuite un problème de complexification de la langue. En effet, les évolutions proposées vont à l'encontre des évolutions habituelles, que ce soit sur la forme (complexification) et sur le fond (décalage graphie/phonie). Ainsi, tous ceux qui ont un apprentissage différent de la langue en raison de troubles (cécité, dysphasie, dyslexie, dysgraphie... mais aussi sourds) vont se retrouver en très grande difficulté, en raison de règles opaques.

POUR

Pour cela, l'une des solutions est d'utiliser une écriture dite «inclusive», qui représente les hommes, les femmes et les personnes non-binaires (qui ne se reconnaissent pas entièrement en tant qu'homme ou femme).

L'utilisation de l'écriture inclusive participe à la réduction des inégalités de genre. En parlant par exemple des dirigeants et DIRIGEANTES poli-tiques, on montre que les femmes ont aussi un rôle dans ce domaine. Cela vaut aussi pour les hommes, par exemples lorsque l'on inclut les caissiers dans le terme «les caissières». On peut également utiliser des termes génériques tels que «les humains» pour «les Hommes».

L'écriture inclusive peut être difficile à lire au début, mais en la voyant régulièrement, cela devient facile et même naturel. Vous lirez et comprendrez vite des formulations telles que «celleux» (celles et ceux), «iels» (ils et elles), ou encore «les intellectuel.le.s».

Il n'y a pas de règles de prononciation fixes concernant l'écriture inclusive. L'essentiel est donc d'essayer et de prendre conscience de l'importance de l'inclusion des femmes et des personnes non-binaires dans le langage.

CONTRE

L'écriture inclusive modifie extrêmement l'usage du pluriel, lui qui est véritablement inclusif puisqu'il regroupe. Si au lieu de « Les élèves sont attendus à 8 heures » on écrit « Les candidats et les candidates sont attendu.e.s à 8 heures », ça peut s'interpréter comme si il peut y avoir une différence de traitement selon le sexe. En prétendant annuler l'opposition de genre, on ne fait que l'exacerber, et on crée ainsi une séparation entre les hommes et les filles. D'un côté on a peut être l'égalité des genres... mais le vivre-ensemble n'est plus.

L'un des autres problèmes de l'écriture inclusive réside dans le fait que, avec le point médian, on ne peut plus lire le texte. En effet, tous les textes ont vocation à être oralisés. Or, avec le point médian, dans le meilleur des cas, il est inscrit dans la grammaire que l'abrégé est la norme. Plus globalement, il est systématisé un décalage graphie/phonie qui ne devrait jamais exister sous aucun prétexte.

Pour conclure, la langue est vivante. Mais elle n'a pas à être manipulée. La langue n'est pas une image avec des conventions graphiques. C'est quelque chose qui mérite du soin, pour garder sa beauté, pour qu'elle puisse rester compréhensible pour tous.

Romain ROTROU et Anna MATHIS

INITIATIVE SPORTIVE

Durant les journées de confinement, les professeurs de sport ont organisé des sessions d'exercices physiques fort agréables : une demi-heure d'exercices qui permettent à chacun d'aller à son rythme. L'initiative méritait d'être soulignée dans ces colonnes!

Romain ROTROU

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, nous remercions les personnes que nous avons rencontrées dans le cadre de nos reportages. Merci aux professeurs du Club Nature!
Nous remercions le directeur M. BAYOL, de nous permettre la publication de ce journal.
Nous souhaitons remercier par ailleurs Mme BONNIN, responsable de la communication du lycée.
Nous remercions les membres de la Vie Scolaire, les professeurs et les élèves qui nous ont soutenus et encouragés dans notre projet.
Enfin, nous souhaitons remercier très sincèrement les élèves du lycée qui ont souhaité s'investir dans ce projet et rédiger les articles qui leur tenaient à cœur! L'équipe s'est agrandie depuis le premier numéro, et si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à nous rejoindre. En effet, pour perdurer, le journal aura besoin de nouveaux rédacteurs l'an prochain : nos adresses mail sont en Une !

Les Rédacteurs en chef, Romain ROTROU et Anna MATHIS